



Bombes cycloniques et rivières atmosphériques : Quelqu'un joue-t-il avec la météo ?

Par [F. William Engdahl](#)

Thème: [Science et médecine](#)

Mondialisation.ca, 23 janvier 2023

Ces derniers mois, le monde entend des termes inhabituels pour décrire les phénomènes météorologiques extrêmes. Désormais, des termes tels que « bombe cyclonique » ou « rivières atmosphériques » sont utilisés dans les bulletins météorologiques quotidiens à la télévision pour décrire le déversement de volumes records de pluie ou de neige dans certaines régions du monde de manière extrêmement destructrice. La mafia verte prétend, sans l'ombre d'une preuve factuelle, que tout cela est dû à la trop grande « empreinte carbone » de l'homme. Ils s'en servent comme excuse pour redoubler d'efforts en vue d'éliminer progressivement le pétrole, le gaz, le charbon et l'énergie nucléaire au profit d'une « énergie verte » inapplicable et subventionnée par les contribuables, à savoir l'énergie éolienne ou solaire peu fiable. Se pourrait-il que ces calamités météorologiques soient effectivement « causées par l'homme », mais pas par les émissions de CO2 ?

Depuis la fin du mois de décembre, les États-Unis ont notamment subi des phénomènes météorologiques violents, dus à la tempête « bombe cyclonique » qui a enseveli une grande partie de la côte Est sous une neige record, de Buffalo jusqu'à la Floride. Dans le même temps, la côte ouest des États-Unis, de l'État de Washington à la Californie, a subi des inondations extrêmes causées par les vagues successives des « rivières océaniques » transportant d'énormes volumes d'eau du Pacifique, provoquant de graves inondations. Sans présenter aucune preuve scientifique, les idéologues verts ont affirmé que tout cela était dû au réchauffement planétaire provoqué par l'homme - désormais appelé « changement climatique » pour brouiller les pistes - et ont plaidé pour une transition accélérée vers un monde dystopique sans carbone.

Il est tout à fait possible d'affirmer que ce phénomène pourrait bien être dû à l'homme. Mais pas à cause d'un excès de CO2 ou d'autres émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine. Elle pourrait être due à une manipulation délibérée et malveillante de nos principaux modèles météorologiques.

Géo-ingénierie ?

La technologie de manipulation des phénomènes météorologiques est l'un des domaines les plus secrets et les moins connus depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. On l'appelle souvent « géo-ingénierie » ou, plus récemment, « intervention climatique », un terme moins inquiétant. Quel que soit le nom, il s'agit pour l'homme de jouer avec les complexités de la météo terrestre, avec des résultats potentiellement catastrophiques. Que savons-nous de ces possibilités ?

À la suite de la conférence de Paris sur le climat de 2015 et de l'accord de Paris qui s'en est

suivi, Peter Wadhams, professeur de physique des océans à l'université de Cambridge, ainsi que d'autres éminents scientifiques spécialistes du réchauffement climatique, ont lancé un appel ouvert à la géo-ingénierie pour « résoudre » la prétendue crise climatique et empêcher le réchauffement de la planète de dépasser 1,5°C par rapport aux niveaux préindustriels, un objectif tout à fait arbitraire. Les scientifiques de l'après-Paris affirment que « nous sommes dos au mur et nous devons maintenant commencer à nous préparer à la géo-ingénierie. Nous devons le faire en sachant que ses chances de succès sont faibles et que les risques de mise en œuvre sont [grands](#) ». Ce qu'ils ne disent pas, c'est que la manipulation météorologique par géo-ingénierie a été développée dans le secret par l'armée et les agences de renseignement des États-Unis depuis des décennies.

Maîtriser la météo en 2025

En juin 1996, l'US Air Force a publié un rapport au titre provocateur, « *La météo comme multiplicateur de force : Maîtriser la météo en 2025* ». Le rapport décrivait les possibilités de la géo-ingénierie humaine pour, entre autres, augmenter les précipitations ou les tempêtes, empêcher les précipitations (provoquer des sécheresses), éliminer la couverture nuageuse d'un ennemi, et autres événements. Il a été produit « pour examiner les concepts, les capacités et les technologies dont les États-Unis auront besoin pour rester la force aérienne et spatiale dominante à l'avenir ». Le rapport note d'emblée que « la modification des conditions météorologiques peut être divisée en deux grandes catégories : la suppression et l'intensification des schémas météorologiques. Dans des cas extrêmes, elle peut impliquer la création de schémas météorologiques totalement nouveaux, l'atténuation ou le contrôle des tempêtes violentes, voire l'altération du climat mondial à grande échelle et/ou à long terme ».

Le document de l'armée de l'air, qui, curieusement, n'a été supprimé de son site Web qu'en 2021, indique également que « ... les formidables capacités militaires qui pourraient résulter de ce domaine sont ignorées à nos risques et périls (...) une application appropriée de la modification des conditions météorologiques peut permettre de dominer l'espace de combat à un degré jamais imaginé auparavant (...) La technologie est là, elle attend que nous la mettions en œuvre ». En 2025, le rapport affirme que « nous pouvons contrôler la météo ». Le rapport note qu'à l'époque d'Eisenhower, « en 1957, le Comité consultatif du président sur le contrôle de la météo a explicitement reconnu le potentiel militaire de la modification du temps, avertissant dans son rapport qu'elle pourrait devenir une arme plus importante que la [bombe atomique](#) ». C'était il y a presque sept décennies.

En remontant à la guerre du Vietnam à la fin des années 1960, le secrétaire d'État Henry Kissinger et la CIA ont autorisé une géo-ingénierie top secrète, sous le nom de code Opération PopEye, depuis la Thaïlande au-dessus du Cambodge, du Laos et du Vietnam. À l'aide d'avions militaires WC-130 et de jets RF-4, les forces américaines ont pulvérisé de l'iodure d'argent et de plomb dans les nuages de mousson saisonniers afin de transformer les routes de ravitaillement nord-vietnamiennes en puits de boue infranchissables. La mission consistait à créer suffisamment de pluie tout au long de l'année pour que les pistes de Ho Chi Minh restent [bloquées](#). L'opération secrète de géo-ingénierie a été rendue publique par le journaliste primé Seymour Hersh en 1972, ce qui a donné lieu à des audiences du Congrès, mais guère plus. Quelques années plus tard, en 1976, une loi édictée a été adoptée, « obligeant » les acteurs à signaler chaque année au gouvernement NOAA toute modification météorologique entreprise. Dites cela à la CIA ou au Pentagone.

Réchauffeurs ionosphériques et technologie de résonance atmosphérique

Depuis les années 1970, les travaux de géo-ingénierie humaine sont devenus plus sophistiqués et aussi beaucoup plus secrets. La méthode traditionnelle d'ensemencement des nuages par des avions qui dispersent des particules d'iodure d'argent sur des nuages contenant des gouttelettes d'eau pour provoquer des précipitations est utilisée depuis les années 1940. Cependant, depuis les années 1990, à peu près au moment où l'US Air Force a publié « *La météo comme multiplicateur de force : Maîtriser la météo en 2025* », de nouvelles méthodes importantes ont été développées avec une portée et un effet bien plus importants, et ce bien avant 2025.

Le rapport de 1996 de l'US Air Force indiquait notamment que « ... la modification de l'ionosphère est un domaine riche en applications potentielles et qu'il existe également des applications indirectes probables qui n'ont pas encore été [envisagées](#) ».

Un projet de recherche ionosphérique de l'US Air Force et de l'Office of Naval Research, HAARP – High Frequency Active Auroral Research Program – à Gakona, en Alaska, a suscité beaucoup d'attention et de préoccupations au niveau international. En janvier 1999, l'Union européenne a qualifié le projet de « préoccupation mondiale » et a adopté une résolution demandant davantage d'informations sur ses risques sanitaires et environnementaux. Washington a ignoré cet appel. La plupart des données de recherche de HAARP ont été classées pour des raisons de « sécurité nationale », ce qui a donné lieu à de nombreuses spéculations sur des activités sinistres.

En 1985, alors qu'il travaillait pour la compagnie pétrolière ARCO grâce à une subvention de la DARPA du Pentagone, un brillant physicien, le Dr Bernard J. Eastlund, a déposé un brevet (US #4,686,605), pour une « Méthode et un appareil pour altérer une région de l'atmosphère, de l'ionosphère ou de la magnétosphère de la Terre ». La description du brevet affirmait qu'un faisceau spécifique d'ondes radio puissantes dans l'ionosphère pouvait provoquer un réchauffement et « élever » l'ionosphère de la Terre. Cela pourrait être utilisé pour contrôler la météo, en modifiant les courants-jets, en changeant les tornades ou en créant ou en empêchant les précipitations. L'armée américaine a contacté ARCO qui lui a vendu les droits du brevet de son employé de l'époque, Eastlund. L'armée américaine aurait ensuite cédé les droits du brevet au principal entrepreneur militaire, Raytheon. Raytheon serait également impliqué dans la construction de tous les grands réseaux de radars de chauffage de l'ionosphère [dans le monde](#). Coïncidence ? Un porte-parole de HAARP a nié avoir utilisé le brevet d'Eastlund dans HAARP. [En revanche](#), il n'a pas mentionné les autres sites.

HAARP est un réseau phasé très puissant d'antennes radar visant l'ionosphère. On le qualifie parfois de réchauffeur ionique. L'ionosphère est une couche de l'atmosphère située à haute altitude et contenant des particules hautement chargées en énergie. Si un rayonnement est projeté dans l'ionosphère, d'énormes quantités d'énergie peuvent être générées et utilisées pour annihiler une région donnée. Au départ, son propre site Web, aujourd'hui supprimé, déclarait que HAARP était « *une entreprise scientifique visant à étudier les propriétés et le comportement de l'ionosphère... à des [fins civiles et de défense](#)* ».

HAARP à Gakona a été officiellement fermé par l'armée américaine en 2013. En 2015, ils ont officiellement transféré l'exploitation de HAARP à leur partenaire civil, l'Université d'Alaska à Fairbanks. La fermeture a fourni l'excuse pour arrêter la diffusion en direct des signaux de

HAARP sur un site web public, qui avait donné des preuves solides de liens entre les activités de HAARP et des catastrophes météorologiques majeures comme l'ouragan Katrina ou le tremblement de terre de Chengdu en Chine en 2008. L'exploitation de l'installation a été transférée à l'université d'Alaska en 2015.

Certains chercheurs ont émis l'hypothèse que le HAARP de Gakona est une diversion sournoise, un site innocent ouvert à l'examen académique, alors que de sérieuses manipulations ionosphériques militaires ont lieu sur d'autres [sites](#) top secrets.

En 2015, l'armée américaine et les agences gouvernementales telles que la NOAA avaient largement dépassé les capacités de HAARP. Ils ont supervisé la construction de réseaux thermiques de radars ionosphériques à commande de phase beaucoup plus puissants dans le monde entier. Cela comprenait un HIPAS plus puissant – une installation de 70 mégawatts à l'est de Fairbanks. Il y avait également l'Observatoire d'Arecibo, anciennement connu sous le nom d'Observatoire ionosphérique d'Arecibo – installation de 2 mégawatts à Porto Rico ; le Radar Mu – installation de 1 mégawatt au Japon. Et la mère de tous les réseaux de radars de chauffage atmosphérique, EISCAT – une installation de 1 gigawatt à Tromsø, dans le nord de la Norvège. HAARP n'est qu'une installation de 3,6 mégawatts. De nombreux autres sites de chauffage ionosphérique à réseau phasé sont classés secrets ou donnent peu d'informations. On pense que l'un d'entre eux se trouve sur la base aérienne de Vandenberg, en Californie du Sud. Un autre à Millstone Hill, dans le Massachusetts, un autre à Taiwan et dans les îles Marshall. Comme le Pentagone et les autres agences gouvernementales américaines concernées choisissent de ne rien dire, ou presque, sur leur interconnexion et leur utilisation dans la modification du climat, nous devons nous contenter de [spéculer](#).

L'entrepreneur militaire Raytheon, qui a obtenu les brevets Eastlund d'ARCO, serait impliqué dans de nombreux sites de ce type dans le monde.

La Chine aussi ?

Les travaux du gouvernement américain sur la géo-ingénierie ayant été classifiés et tenus à l'écart d'un débat public ouvert, il n'est pas possible de prouver devant un tribunal que des événements tels que les tornades de la côte Est ou l'ouragan Ian de septembre 2022 en Floride, l'une des tempêtes les plus puissantes jamais survenues aux États-Unis, ou encore les inondations record de janvier 2023 dues aux vagues répétées de tempêtes « rivières atmosphériques » qui frappent la Californie après une sécheresse extraordinaire, sont simplement des phénomènes naturels. Il n'y a aucune preuve scientifique que cela soit dû à un surplus de CO2 dans l'atmosphère. Mais comme le suggère ce qui précède, il existe un énorme corpus de preuves indiquant que des acteurs malveillants dotés de pouvoirs d'État utilisent la géo-ingénierie sans en tirer profit, même si la géo-ingénierie artificielle pourrait en tirer profit.

En 2018, les médias chinois ont rapporté que l'Académie des technologies de vol spatial de l'État à Shanghai lançait un vaste projet de géo-ingénierie, Tianhe qui se traduit par « Rivière du ciel ». Le projet, qui serait basé sur le haut plateau tibétain, source de certains des plus grands fleuves du monde, est destiné à déplacer d'énormes volumes d'eau du Sud, où les pluies sont abondantes, vers le Nord aride. Il devait commencer à fonctionner en 2020, mais aucun détail n'a été [publié](#) depuis.

Les récentes discussions sur le projet de Bill Gates avec David Keith, physicien de Harvard,

visant à libérer des particules de carbonate de calcium au-dessus de la terre pour imiter les effets des cendres volcaniques bloquant le soleil, ou les récentes expériences de Make Sunsets visant à lancer depuis Baja Mexico des ballons météorologiques remplis de dioxyde de soufre pour bloquer le soleil, sont clairement des diversions pour cacher le degré d'avancement de la géo-ingénierie réelle de notre climat.

F. William Engdahl

Article original en anglais :



[Bomb Cyclones and Atmospheric Rivers: Is Someone Messing with the Weather?](#)

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [F. William Engdahl](#), Mondialisation.ca, 2023

Articles Par : [F. William Engdahl](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca